

a grossies. Dans certaines pièces, les scènes **ne s'enchaînent pas**: elles **tournent toutes autour** du personnage principal, chacune exposant un autre point de vue, ou une autre situation.

Le comique ressort des **exagérations** propres à ce caractère, par rapport au **genre prochain** (d'autres avares, qui ne poussent pas leur travers jusque-là). Il ressort aussi de sa **définition spécifique**, par rapport à d'autres caractères, perçue comme **extravagance** (pour tous ceux qui ne sont pas avares, l'avare est hors du **sens commun**). Harpagon est donc comique par rapport aux non-avares, mais aussi par rapport aux avares "normaux".

⑤ **Comique de mœurs**. Les pièces de Molière sont un véritable tableau des usages et comportements de l'époque. La distance nous permet de saisir aisément le ridicule de quelques personnages. Mais il est intéressant que Molière l'a perçu et montré à ses contemporains, qui considéraient les usages et comportements en question comme normaux. Les traitements et les discours médicaux qu'il porte à la scène ne sont pas de son invention: c'étaient ceux de son temps. Il en est de même de la préciosité, de la bigoterie, de la tyrannie domestique des maris, etc.

## VII Tragique?

Certaines mises en scène modernes ont conféré aux Personnages une dimension tragique. Leurs réalisateurs ont été sensibles à l'intensité avec laquelle ces Personnages désiraient quelque chose et à la souffrance que leur provoquait l'échec. Harpagon, Orgon, Argan, Arnolphe illustrent cet aspect. Pour garder Agnès, ce dernier, qui avait l'obsession de ne pas être cocu, lui propose lui-même de la laisser libre:

"Sans cesse, nuit et jour, je te caresserai,  
Je te bouchonnerai, baiserai, mangerai;  
Tout comme tu voudras, tu pourras te conduire:  
Je ne m'explique point, et cela, c'est tout dire.

(A part)

Jusqu'où la passion peut-elle faire aller!"

Arnolphe est conscient de son aveuglement, de même que George Dandin, dont on connaît la célèbre réplique "Vous l'avez voulu, George Dandin." Cette lucidité amère est, elle aussi, pour les modernes, compatible avec le tragique. Elle leur montre l'être **intérieur** et les fait se rapprocher de lui avec compréhension. Or, la perception du comique suppose une insensibilité du spectateur qui, au lieu de s'impliquer, doit se tenir à distance et avoir une vision extérieure. Bergson a affirmé que le comique demande "**la transformation**